

le nombre de producteurs à dix: la *Canadian Industries, Limited*, à Copper-Cliff (Ont.), Hamilton (Ont.) et New-Westminster (C.-B.); la *Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited*, à Trail (C.-B.); la *Nichols Chemical Company, Limited*, à Sulphide (Ont.), Valleyfield (P.Q.) et Barnet (C.-B.); la *North American Cyanamid, Limited*, à Welland (Ont.); l'*Aluminum Company of Canada, Limited*, à Arvida (P.Q.); et la *Dominion Steel and Coal Corporation, Limited*, à Sydney (N.-É.). La production d'acide sulfurique s'établit à 717,830 tonnes (66° B.) en 1947 contre 282,716 tonnes de la même densité en 1937, année où elle a été le plus considérable avant la guerre.

Une des réalisations les plus importantes de l'industrie a été de récupérer l'acide sulfurique des gaz de fonderie. Auparavant, les matières premières servant à sa fabrication étaient le soufre ou les minerais sulfuriques; par suite de l'épuisement de cette dernière source, il a fallu compter davantage sur le soufre à l'état libre importé surtout du Texas (É.-U.). Afin de découvrir une source moins dispendieuse de soufre, on s'est tourné vers les gaz sulfureux vomis par les cheminées des immenses fonderies canadiennes. En 1925, la *Canadian Industries, Limited*, a établi une installation d'essai à Coniston (Ont.), à la fonderie de nickel qui s'y trouvait déjà. L'expérience fut un succès. En 1929, cette même compagnie a érigé un établissement plus grand et permanent à la fonderie de l'*International Nickel Company, Limited*, à Copper-Cliff (Ont.).

L'utilisation des gaz de la fonderie de plomb-zinc de la *Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited* a donné des résultats encore plus remarquables à Trail (C.-B.). Depuis quelque temps, des agriculteurs du voisinage réclamaient à cette compagnie des dommages-intérêts en raison des dégâts causés à leurs cultures par les gaz sulfureux, et le problème a pris un caractère international lorsque les plaintes sont venues d'outre-frontière. Cette situation, ajoutée au désir de diminuer le gaspillage, a entraîné des recherches très poussées qui ont abouti à la construction d'une des plus grandes usines de produits chimiques au pays. Il fut décidé d'utiliser les gaz de haut fourneau à la fabrication de l'acide sulfurique qui, à son tour, pouvait servir à la fabrication de sulfate d'ammonium pour engrais chimiques. Il s'élève maintenant à Trail (C.-B.) la plus grande usine d'acides au Canada, une immense usine d'ammoniaque synthétique, une usine de sulfate d'ammonium, une autre de nitrate d'ammonium, une d'acide phosphorique et, enfin, une usine de phosphate d'ammonium. Les produits finis sont les engrais azotés, le sulfate d'ammonium, le nitrate d'ammonium et le phosphate d'ammonium, qui sont surtout exportés. En 1934, on a découvert un procédé de fabrication du soufre libre, mais l'installation établie à cette fin n'a pas été active ces dernières années étant donné que tout le soufre des gaz de fonderies est nécessaire à la fabrication d'engrais chimiques.

Les principales industries utilisant l'acide nitrique au Canada, celles des explosifs et du nitrate d'ammonium, répondent à leurs propres besoins. Des usines sont exploitées à cette fin par la *North American Cyanamid, Limited*, à Welland (Ont.), la *Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited*, à Trail (C.-B.) et à Calgary (Alb.), et la *Canadian Industries, Limited*, à McMasterville (P.Q.), Nobel (Ont.) et James-Island (C.-B.). Certaines de ces entreprises, comme la *Nichols Chemical Company, Limited*, à Sulphide (Ont.), fabriquent aussi de l'acide nitrique qu'elles vendent aux consommateurs industriels. Une très grande partie des facilités de production ont été installées depuis le début de la seconde guerre mondiale et la production totale pour toutes fins en 1946 est évaluée à 256,000 tonnes (42° B.).